

NADIA
TERESZKIEWICZ

FÉLIX
MARITAUD

TANGUY
MERCIER



RHAMS ET MOVE MOVIE PRÉSENTENT

TOM

UN FILM DE FABIENNE BERTHAUD



SCÉNARIO DE FABIENNE BERTHAUD, PASCAL ARNO ET CLAUDIO MARCIANO - ADAPTÉ DU ROMAN TOM, PETIT TOM, TOUT PETIT HOMME, TOM DE BARBARA CONSTANTINE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS CALMANN-LÉVY. IMAGE NATHALIE DURAND AEC - MUSIQUE ORIGINALE ROYER SON PHILIPPE WELSH, PAUL HEYMANS ET THOMAS GAUDER - DÉCORS MARION BURGER - COSTUMES MIMI LEMPICKA - PREMIER ASSISTANT MISE EN SCÈNE QUENTIN JANSSEN - DIRECTION DE PRODUCTION JULIE FLAMENT - MONTAGE YORGOS LAMPRINOS - PRODUIT PAR MAYA HARIRI ET BRUNO LEVY - COPRODUIT PAR GENEVIÈVE LEMAL - UNE COPRODUCTION RHAMS ET MOVE MOVIE - EN COPRODUCTION AVEC SCOPE PICTURES RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE VIA SCOPE INVEST - AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ - AVEC LE SOUTIEN DE LA BANQUE POSTALE IMAGE 14 - EN ASSOCIATION AVEC PICTANOVIO ET LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE ET EN PARTENARIAT AVEC LE CNC - DISTRIBUTION FRANCE - HAUT ET COURT DISTRIBUTION - VENTES INTERNATIONALES - FRANCE TV DISTRIBUTION

CANAL+

CINE+

Image 14

Pictanovo

SCOPE

HAUT ET COURT

france-tv distribution

FALM&M

GRAPHIQUE BERTHAUD, CÉDRIC SIBOTI © 2010

SYNOPSIS

Tom, 11 ans, vit avec sa mère Joss dans un mobil-home en lisière de forêt. Lorsqu'il n'est pas à l'école, Tom est le petit homme de sa mère et prend soin d'elle autant qu'elle de lui. L'arrivée de Samy, un jeune homme inquiétant va bousculer leur fragile équilibre...

2021 – France – 87 min

AU CINÉMA LE 11 MAI

CONTACTS

PRESSE

Monica Donati
55 rue Traversière – 75012 Paris
Tél. : 01 43 07 55 22
monica.donati@mk2.fr

PROGRAMMATION

Martin Bidou et Maxime Bracquemart
Tél. : 01 55 31 27 63/24
martin.bidou@hautetcourt.com
maxime.bracquemart@hautetcourt.com

MARKETING

Marion Tharaud et Pierre Landais
Tél. : 01 55 31 27 32/52
marion.tharaud@hautetcourt.com
pierre.landais@hautetcourt.com

DISTRIBUTION

Haut et Court Distribution
Laurence Petit
Tél. : 01 55 31 27 27
distribution@hautetcourt.com
www.hautetcourt.com

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

FABIENNE BERTHAUD

Quelle est la genèse du film ?

C'est un livre, *Tom petit homme tout petit homme* de Barbara Constantine qui m'a été proposé. Rhamsa Productions venait d'acquérir les droits, la productrice était à la recherche d'un(e) réalisateur(trice). Elle avait vu *Pieds nus sur les limaces*, c'est grâce à ce film qu'elle m'a contactée. Le roman de Barbara a résonné en moi. Raconter une histoire par le prisme de l'enfance est un désir que j'ai depuis longtemps.

Le monde de l'enfance est un trésor oublié dont je veux sans cesse me souvenir. C'est un monde de sensations, sans a priori, sans jugement, sans conditionnement. Il est libre. Intuitif et plein de mystère. On se raconte des histoires quand on est enfant. Notre imagination n'est pas encore bridée. Et la relation mère/fils est un thème qui m'est cher et qui m'a longtemps hanté, possédé... Dans *Mal partout*, mon deuxième roman, la voix du livre était celle d'un petit garçon de l'âge de Tom.

Avez-vous envisagé d'adapter votre propre roman ?

La noirceur de mon roman me semblait impossible à transposer au cinéma. Il parlait d'une relation toxique entre une mère et son fils. Ce qui est supportable en littérature ne l'est pas forcément au cinéma. J'ai trouvé dans le roman de Barbara de nombreux points communs à mon roman mais ses personnages sont bien plus solaires que les miens ne l'étaient.

Comment adapter cette histoire à hauteur d'enfant entre conte et chronique sociale ?

J'ai imaginé le film comme un conte moderne dont Tom est le fil rouge. Ce petit garçon fait face à de nombreux problèmes, il est souvent seul mais son monde est enchanté. Tom trouve réconfort dans la nature qui le couve et le protège, entouré d'animaux. Mais aussi dans le grand château de Madeleine, décor que j'ai trouvé pendant les repérages qui nourrit la partie conte. J'ai été fasciné par le lieu en le visitant, il était dans son jus, d'un autre temps, rempli de mystère.

La rencontre de Tom avec Madeleine sera déterminante. Des sujets parfois âpres comme la précarité, les familles décomposées, la solitude, la vieillesse et la mort sont abordés... mais les protagonistes sont courageux et ne renoncent jamais. Cette jeunesse splendide, fougueuse et digne fait du bien. C'est effectivement une chronique sociale de personnages que la vie n'a pas épargnés sans misérabilisme. Tout n'est pas gangrené dans la vie et même les situations les plus dures peuvent révéler des torrents de bonté et de beauté d'âme. Le danger se révèle au final salvateur.

Parlez-nous de la rencontre Tom/Madeleine...

Il s'agit de transmission entre générations. La notion de se faire une famille, de l'élargir, de la choisir avec ou sans lien de sang. Tom a cet instinct de ne pas se replier, il est curieux de l'autre. La vieille dame et l'enfant se sauvent en se rencontrant. Les liens se tissent entre eux. Ils se donnent de la tendresse, de l'attention, de la compagnie, tout ce qu'ils n'ont pas ou plus à ce moment précis de leur existence. Ils comblent les manques.

J'avais envie de montrer l'humain dans sa fragilité. Dans sa solitude. En mouvement. Il y a reconstruction au final... Une belle solidarité. Nous sommes dans l'intime de chacun des personnages, et plus un film est intime plus il est universel.

Parlez-nous du personnage de Joss et du choix de Nadia Tereskiewicz pour interpréter ce rôle.

Joss est une très (trop) jeune mère qui a grandi dans un foyer. Elle a eu son fils beaucoup trop tôt. Elle est passée de l'état d'enfant à mère en une seconde. Elle n'a pas eu le temps de vivre pleinement son adolescence, de faire des études, elle enchaîne les petits boulots, sa vie est difficile mais elle se bat avec force et dignité. Je la voulais lumineuse, belle dans son combat, libre et lucide malgré les aléas de la vie et cette liberté lui permet d'ouvrir toutes les portes et d'envisager un meilleur avenir. Elle ne se pose pas en victime. Elle a transmis ce message à Tom. C'est cela son éducation. Elle ne l'éduque pas de façon conventionnelle mais elle lui transmet cette notion de liberté. Il peut courir à travers bois il ne lui arrivera rien, il peut s'enfoncer dans les forêts profondes, il n'aura pas peur. C'est peut-être cela aussi le côté conte du film...

Nadia a cette jeunesse explosive que je cherchais pour le personnage. C'est une boule d'énergie et de fraîcheur. J'ai été très touchée par la joie qui illumine cette jeune actrice. C'est une jeune femme enfant. Je voulais que l'on ressente de l'empathie pour Joss et ses maladresses, ses erreurs, ses colères. Elle fait ce qu'elle peut. Ils forment un couple Tom et elle. Tom est le petit homme de sa mère. Elle n'a que lui. Il y a beaucoup d'amour entre les deux. C'est un très beau personnage.

Et Tom ?

J'ai toujours entendu dire qu'il fallait énormément chercher, rencontrer beaucoup d'enfants pour trouver celui que l'on attend. J'ai sans doute eu de la chance car il fut le quatrième enfant que j'ai rencontré avant d'arrêter le casting. J'ai eu un coup de foudre avec Tanguy Mercier. C'est son regard qui m'a accroché. Sa peau pâle et ses yeux si bleus. Quand il est rentré dans la pièce je me suis tout de suite dit : C'est lui. C'était une évidence. J'avais envie de le filmer, de l'avoir dans l'œil de ma caméra. Il avait 10 ans, l'air sérieux et le caractère timide. Il a fait des essais avec Nadia, il parlait juste, il était sur l'instant, dans le non jeu, à l'écoute. Il m'a étonné par sa maturité.

Cette compréhension qu'il avait de son rôle. Je les ai regardés tous les deux, Nadia et lui et j'y croyais. C'est toujours très émouvant de trouver la chair du film que l'on porte.

Comment dirige-t-on un enfant ?

Je ne sais pas si on dirige un enfant mais il y a une magie inexplicable à travailler avec lui. Tout dépend de sa personnalité. Tanguy n'est pas un expansif, il est sur la réserve, il cherche à comprendre, il réfléchit. C'est un jeune arbre d'une grande sensibilité. Ses émotions se lisent très clairement sur son visage. J'avais besoin de cela pour Tom. C'est un personnage qui parle peut-être mais qui exprime ses émotions par le corps, le regard. Tom est un enfant sauvage des temps modernes. J'ai cherché son langage intérieur.

Il y a un personnage dont nous n'avons pas parlé, c'est celui qu'interprète Félix Maritaud.

Ce personnage doit garder une part de mystère. C'est un homme à fleur de peau capable de vriller en quelques secondes. Je voulais qu'il porte le manteau du danger quand il apparaît pour la première fois dans la vie de Tom et Joss. Qu'il soit comme un cheval au galop, un pur-sang qui s'emballe. Un entier. Mais au fond est-il si dangereux que cela ? Félix est un magnifique acteur qui n'est jamais dans la compromission, il a une force en lui, une profondeur. C'est un animal sauvage qui n'a pas peur de grand chose et un côté tellement clownesque dans la vie ! C'est une découverte pour moi.

La nature joue un rôle important dans votre film ?

La nature joue un rôle important dans tous les films que j'ai réalisés jusque-là. Tous mes personnages se réparent en contact avec la nature. Tom ne déroge pas à la règle. Notre petit héros est un chasseur cueilleur du 21^{ème} siècle. Je me suis souvent demandé quel genre d'homme il sera plus tard. Quel métier l'occupera. Je l'ai imaginé garde forestier, il protégera celle qui l'a protégé. Peut-être est-ce un futur activiste écologiste. Mais certainement pas un banquier ni un industriel. La nature apaise l'enfant, l'indicible pouvoir des éléments sur un état de vie... Pour moi le bonheur n'existe pas sans la nature. C'est à la campagne que je me ressource, que je me rééquilibre, que je puise la force. Tom fait de même. Il va à la rivière et s'allonge dans sa barque, pour s'apaiser, il regarde passer les écrevisses pour éclaircir ses pensées ou va s'asseoir sous un gros chêne pour écouter ses conseils.

Comment s'est passé le tournage ?

Nous avons tourné entre les deux confinements. C'était un moment très particulier. J'ai conscience de l'a chance inouïe dont j'ai bénéficié. Tom était le film « idéal » ou « possible » à tourner en temps de Covid. Il m'a évité l'isolement et l'enfermement. Il m'a permis de continuer à faire du cinéma, de sortir ma tête hors de l'eau. Je le surnomme mon film sauveur.

Il a entièrement été tourné dans la Baie de Somme dans des décors naturels. Il demandait peu ou pas de figuration. Avec l'équipe nous étions dans une bulle. Nous restions en circuit fermé afin d'éviter le virus. On n'allait pas voir nos familles. C'était très étrange. Nous étions logés à Berck, au bord de la mer dans une Résidence pour touristes complètement vide. Il y avait quelque chose de surréaliste. Nous avons conscience qu'il fallait redoubler de précaution étant donné le grand âge de Claudine Acs qui interprète Madeleine. Tous les jours il y avait le risque que le film s'arrête.

Parlez-nous du duo que vous formez avec votre directrice photo, Nathalie Durand.

C'est notre quatrième film ensemble. Nous commençons à bien nous connaître. Nathalie est ma complice. Nous avons tourné à deux caméras comme nous le faisons toujours. Sur le plateau nous n'avons plus besoin de nous parler pour savoir où l'une se place par rapport à l'autre. Elle est ma sœur de caméra. Sur sa proposition nous avons tourné le film en scope. Le scope apporte une immersion forte dans le monde de Tom. Il aide à la révélation de son merveilleux. Il rend les décors amples et profonds, permet d'être davantage avec les éléments.

La collaboration entre Fabienne Berthaud et Rover

Fabienne Berthaud

Ma première collaboration avec ROVER date de 2015, j'étais en fin de montage de SKY, et Rover venait de sortir son deuxième album « Let it glow ».

Dans un premier temps, je l'ai contacté pour lui demander s'il acceptait que j'utilise l'une de ses chansons pour le générique début de mon long-métrage. Il est venu voir des images en montage et il a immédiatement accepté. À partir de ce moment-là notre collaboration n'a plus cessé. J'ai réalisé son clip, il est venu jouer et interpréter une chanson dans « Un monde plus grand » et aujourd'hui il est compositeur de la BO de TOM. Je pense que nous sommes sur le même plan émotionnellement. Sa musique me fait vibrer et mes images semblent agir sur lui également. Une sensibilité commune qui agit en souterrain. Sa composition devait être subtile et délicate. Je souhaitais une mélodie de l'ordre de l'inconscient. Une musique qui ne s'impose pas. TOM avait besoin de cela. Nous avons travaillé à distance, lui en Belgique et moi en France, le Covid étant chaque jour plus présent au-dessus de nos têtes. Nous étions sur la même longueur d'onde, en phase. Ce conte moderne nous a mis dans un écrin de créativité intime. Rover a trouvé la musique de ce petit garçon, héros de cette histoire. Il a trouvé sa voix intérieure, le sous texte, l'émotion de l'enfance et de ce qu'il tait et surtout la couleur du conte moderne. Ce fut une nouvelle fois une précieuse aventure artistique.

Rover

Fabienne et moi-même avons toujours dans une collaboration artistique à la fois fluide, libre et exigeante. Sans cesse motivée par l'envie de servir le travail de l'autre sans jamais devoir s'effacer. Ces multiples collaborations dans le passé (clips, musique à l'image, travail d'acteur...) nous ont permis d'envisager avec une forme de sérénité le travail sur "Tom". La confiance artistique mutuelle apportait un socle solide à ce nouveau projet. Lorsque Fabienne m'a proposé de travailler sur la musique originale de "Tom", je savais qu'au-delà de l'excitation et la fierté d'une telle proposition, m'attendait un défi artistique fort et précis. Le récit du film aborde à la fois des sujets d'une grande gravité (la mort, les familles décomposées, la précarité...) tout en côtoyant la vie dans toute sa force et sa poésie (l'amour, l'enfance, le rapport aux éléments naturels...). Ces éléments forts ont été indéniablement source d'inspiration pour composer la musique, mais à cela s'ajoutait la relation de travail régulière et main dans la main avec Fabienne, ayant permis d'affiner les choses de manière remarquable. Cette expérience qui consistait à se rapprocher au plus près de "l'os émotionnel" que pouvait avoir Fabienne pendant le montage, ce subtil mélange entre ma vision musicale et les envies parfois instinctives de Fabienne, restera sans aucun doute gravé parmi les grandes expériences que j'ai eu la chance de vivre avec le cinéma. La musique a été enregistrée par mes soins dans mon studio personnel avec un grand nombre d'instruments et d'outils d'habitude utilisés sur mes disques personnels.

À propos de **FABIENNE BERTHAUD**

Après la réalisation de deux courts-métrages, Fabienne Berthaud réalise en 2006 « Frankie », son premier long-métrage avec Diane Kruger, qui fait également ses premiers pas en tant qu'actrice. Elle adapte ensuite au cinéma son propre roman « Pieds nus sur les limaces » : le film fait la clôture de La Quinzaine des Réalisateurs 2010 à Cannes, où il remportera le Prix Art Cinéma. En 2016 sort son troisième long-métrage, « SKY », avec Diane Kruger et Norman Reedus. En 2019 sort « Un monde plus grand » avec Cécile de France, adaptation du livre autobiographique de Corine Sombrun sur le chamanisme mongol, sélectionné à la Mostra de Venise (Venice Days). « Tom » est son cinquième long-métrage.

Fabienne Berthaud a écrit en parallèle de ses travaux de cinéaste les romans "Un Jardin sur le ventre" (Prix Françoise Sagan 2011), "Mal partout" (Seuil, 2004), "Cafards" (Albin Michel, 1994) et la nouvelle "La Voyageuse" (in "Les Malles", Gallimard 2013). Son nouveau roman, "Entre tes jambes", est en cours d'écriture.

LISTE ARTISTIQUE

Tom

Tanguy Mercier

Joss

Nadia Tereszkievicz

Sami

Felix Maritaud

Madeleine

Claudine Acs

LISTE TECHNIQUE

Réalisation

Fabienne Berthaud

Scénario

Fabienne Berthaud, Pascal Arnold, Gladys Marciano

Image

Nathalie Durand

Montage

Yorgos Lamprino

Musique

Rover

Son

Philippe Welsh, Paul Heymans, Thomas Gauder

Costumes

Mimi Lempicka

Décors

Marion Burger

Assistant mise en scène

Quentin Janssen

Production

Maya Hariri, Bruno Levy

Coproduction

Geneviève Lemal